



A retenir

EXCORIOSE		Soyez vigilants en fonction de la précocité et de l'historique de vos parcelles.
MANGE BOURGEON		Soyez attentifs aux dégâts sur vos parcelles historiques.
ACARIOSE - ERINOSE		Ces parasites occasionnent des dégâts chaque année sur cépages sensibles et situations à débourrement ralenti. Soyez vigilants.
ESCARGOTS		Contrôler rapidement les plantations 2025 et le parcelles ayant des poches de protections.
VERS DE GRAPPE		Mettre en place les pièges avec les capsules de phéromones. La confusion doit également être mise en place.

Annexes : [Liste des mesures alternatives et prophylactiques en viticulture](#)
[Note-technique-Résistance-vigne-2026.pdf](#)



Directeur de publication :
Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Chambres d'agriculture de
Hte-Garonne, du Tarn-et-
Garonne, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Vinvalie
Cave de Fronton

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

DISPOSITIF D'OBSERVATION 2026

Le réseau de surveillance biologique du territoire pour la filière viticulture repose sur un réseau d'observations stable permettant la collecte hebdomadaire d'un socle d'informations afin d'établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

Pour le vignoble du Tarn et Garonne et de Fronton, le réseau compte une quinzaine de **parcelles de suivis** (traitées et non traitées), ainsi qu'une soixantaine de pièges à phéromone pour le suivi des vols d'Eudémis et d'Eulia. Plus tard en saison, des **pièges jaunes** seront mis en place pour surveiller l'apparition des adultes de *Scaphoideus titanus*.

Les données d'observation sont collectées par de nombreuses structures partenaires (dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin) et par des viticulteurs observateurs. **Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques.**

L'organisation du comité de validation est la suivante :

Co-Animateur filière régionale : S. LUCAS – Syndicat du Chasselas de MOISSAC Co-Animation du réseau régional, rédaction et publication des BSV	Référents vignoble : L.CLARE, CA82 ; L. QUADRI, CA31 ; R. COGO, VINOVALIE ; V. HARDY, Qualisol Animation du réseau vignoble, collecte de données et validation des BSV
--	--

IFV Sud-Ouest : N. Lébé
Modélisation
Suivis biologiques en laboratoire

CRAO : Marine PITHON-
GUERGACHI
Validation et publication

SRAL : L. Durand-Lagarigue
Contrôle de second niveau

BILAN METEO DE L'HIVER 2025-2026

(Source : Météo France – Echelle Nationale)

L'hiver météorologique (décembre, janvier, février) s'est achevé le 28 février. Parmi les faits marquants, cet hiver se classe au 8^e rang des hivers les plus pluvieux et au 4^e rang des hivers les plus doux.

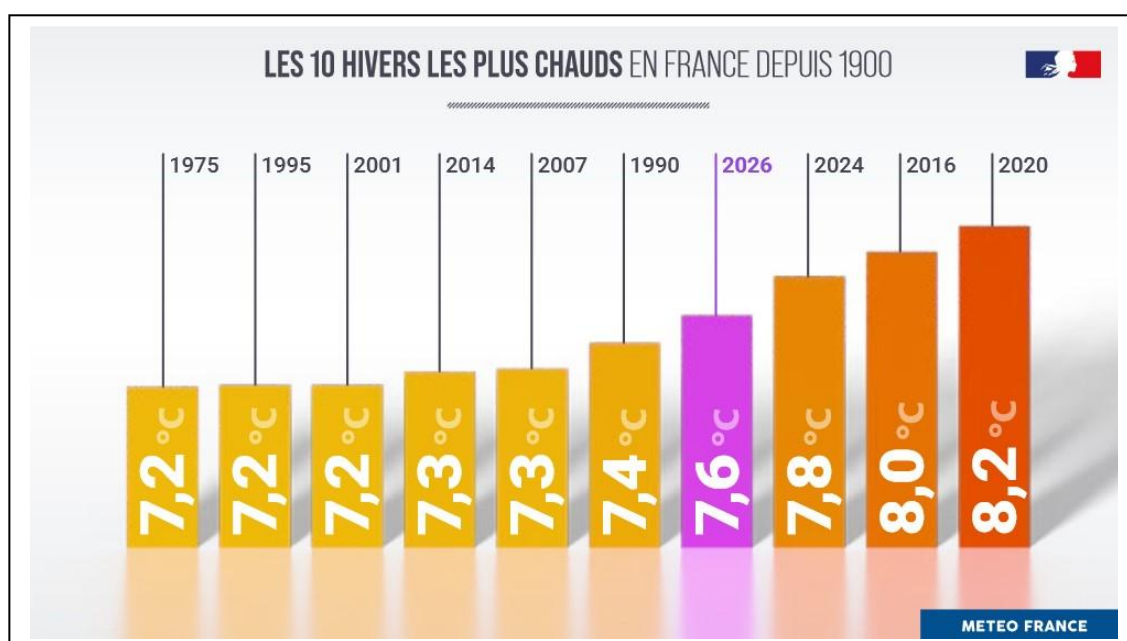
- **Un hiver marqué par une succession d'intempéries**

Entre le 7 janvier et le 19 février 2026, la situation a favorisé le défilé de perturbations et tempêtes actives ([Goretti](#), [Nils](#) et [Pedro](#)) sur notre pays. La plupart des régions ont connu des pluies quasi-quotidiennes sur des sols déjà souvent saturés. Ces précipitations ont engendré des **crues** majeures et des inondations durables, notamment dans le Sud-Ouest du pays.

- **Un hiver particulièrement pluvieux et doux**

L'hiver 2025-2026 figure parmi les 10 hivers les plus arrosés depuis 1959, marqué par des crues majeures sur la Garonne.

L'hiver 2025-2026 se classe au 4^e rang des hivers les plus doux depuis 1900 (derrière les hivers 2019-2020, 2015-2016, 2023-2024). La France connaît ainsi une série d'hivers consécutifs anormalement chauds depuis 2019.



Précipitations : Un mois de février historique

- **Février 2026 est le mois de février le plus pluvieux depuis 1959.**
- **Février 2026 figure au 2^e rang des mois de février les plus chauds depuis 1900** (+3,5 °C par rapport à la normale 1991-2020), derrière février 1990 (+4,0 °C).

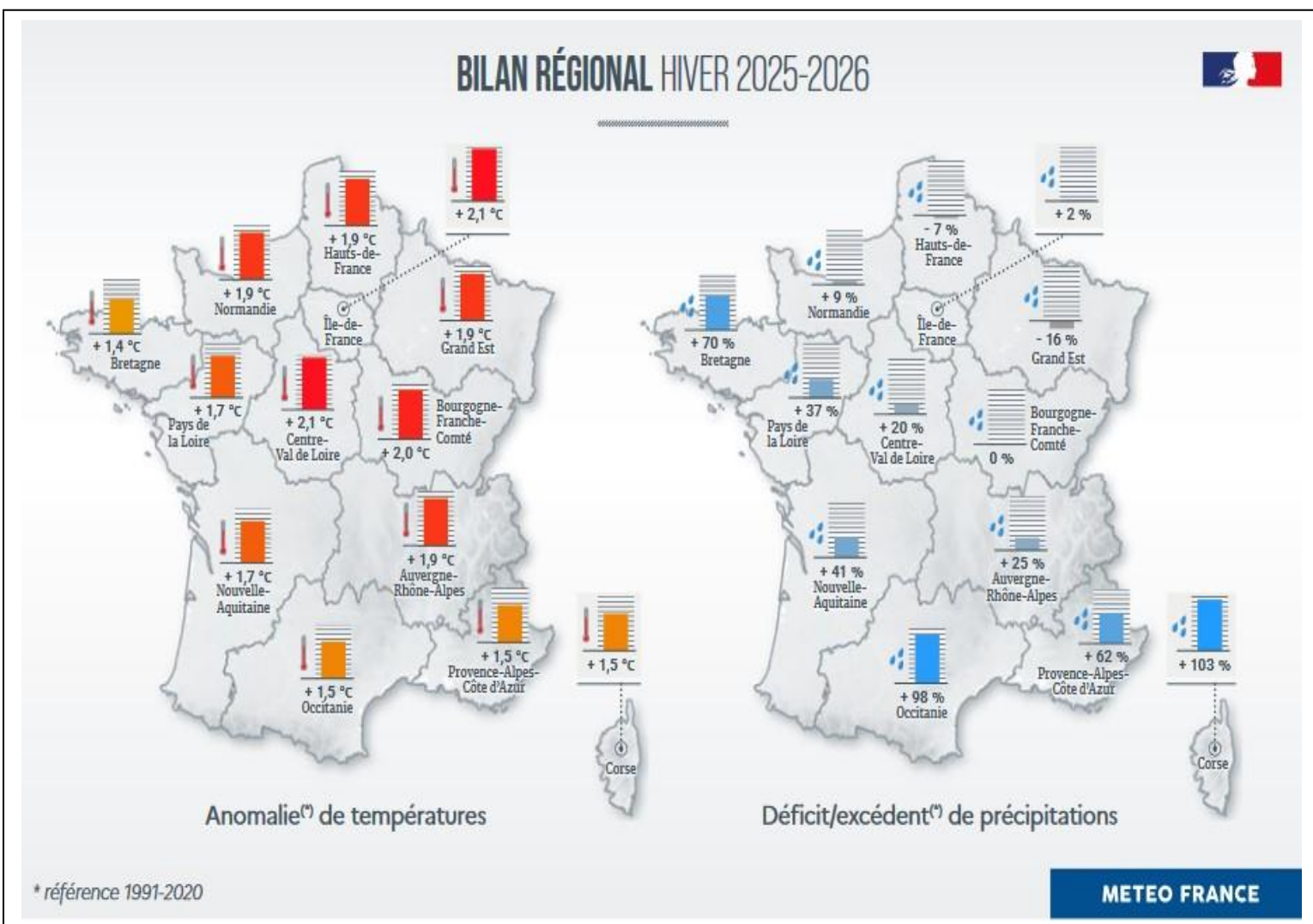
À la fin de l'hiver, les sols sont très humides. Au total, la France aura connu 49 jours en Vigilance crue de niveau orange ou rouge sur l'hiver, soit plus de deux fois la moyenne historique des 20 années d'existence du service de la Vigilance aux crues

Hormis l'épisode de froid remarquable, pour le climat actuel, qui s'est mis en place fin décembre 2025 et a duré jusqu'au début du mois de janvier, une grande douceur s'est installée.

Décembre 2025 a été très doux (+1,5 °C), janvier 2026 proche de la normale (+0,3 °C), et février 2026 très anormalement chaud (+3,5 °C). En février, il n'y a eu aucun jour sous la normale. Le mois s'est même achevé dans une extrême douceur, avec plus de 20 °C sur une large portion du territoire et plus de 25 °C dans le Sud-Ouest.

• Un ensoleillement déficitaire

Après un mois de décembre 2025 plus ensoleillé que la normale (+10 %) et un mois de janvier 2026 proche de la normale, **février 2026 affiche un net déficit d'ensoleillement (environ -20 %) malgré le retour du soleil en fin de mois.**



METEO

- Météo de ces derniers jours**

Après une semaine clémente, les perturbations de ce Week end sont restées modestes. Les températures fraîches sont restées proches des normales de saison.

- Prévisions du 24 Mars au 30 Mars (Source Météo Blue)**

	Date	mar 24/03	mer 25/03	jeu 26/03	ven 27/03	sam 28/03	dim 29/03	lun 30/03
31	Température (°C)	4-18	5-14	2-11	0-11	3-9	0-13	2-10
	Pluie (mm)	0-0	0-2	0-0	0-0	2-5	0-2	0-0
								
82	Température (°C)	2-18	4-14	2-11	0-12	2-11	0-13	3-10
	Pluie (mm)	0-0	0-2	0-0	0-0	5-10	0-0	0-0
								

La semaine s'annonce maussade, avec peu de pluie mais des températures fraîches.

PHENOLOGIE

Secteur Fronton

	Bourgeon d'hiver	Bourgeon dans le coton	Pointe Verte	Feuilles visibles	1-2 feuilles
Négrette					
Gamay					
Muscat, Colombard					
Cot					
Syrah					
Cabernet					

Secteur Brulhois

	Bourgeon d'hiver	Bourgeon dans le coton	Pointe verte	Sortie de feuilles
Muscat				
Merlot				
Tannat				
Cot				
Cabernet sauvignon				
Cabernet franc				



Stade BBCH 5 :
Bourgeon dans coton

stade BBCH 9 : Pointe verte

Stade BBCH 10 : Sortie des feuilles

Crédit Photos IFV

Pour un même cépage, le contexte global peut faire varier les stades de façon significative : nature du sol, orientation de la parcelle, porte greffe, date de la taille, etc.

A noter que le secteur d'Astaffort semble un petit peu en retard.

Dans tous les cas, nous observons une avance de 10 jours en moyenne, par rapport à une année normale – même s'il est de plus en plus difficile de définir une norme.

EXCORIOSE *(Phomopsis viticola)*

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 « éclatement des bourgeons » au stade 9 « 2-3 feuilles étalées ».

Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule, une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal (de stade éclatement du bourgeon à 3 feuilles étalées) sont déterminantes : le risque de contamination par le champignon est nul en l'absence de pluie.

• Situation dans les parcelles

Des symptômes d'excoriose sur bois d'un an peuvent être observés sur certaines parcelles.



Excoriose : Chancres d'excoriose sur bois d'1 an
Photo CA 81

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces sous forme de pycnides et dans les bourgeons sous forme de mycélium.

Au printemps, il produit des pycnides de couleur noire sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination de ces pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant ce gel, va permettre la libération des spores et leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent sur jeunes rameaux au printemps, quelques semaines après le débourrement, sous forme de taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entrenœuds.

Évaluation du risque : La phase de sensibilité a débuté sur cépages précoces. Surveillez l'apparition des stades éclatement des bourgeons – 2-3 feuilles étalées.

Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver.

MANGE-BOURGEONS

• Éléments de biologie

Plusieurs ravageurs qualifiés de secondaires sont regroupés sous le nom de mange-bourgeons : boarmie, noctuelle, pèritèle... Les dégâts occasionnels et très localisés se caractérisent par des bourgeons évidés et/ou des jeunes pousses dévorées.

• Situation au vignoble

Quelques rares dégâts sont observés.

Évaluation du risque : Surveillez l'évolution des dégâts sur les parcelles où ils auraient été déjà décelés lors des années précédentes. La progression des dégâts peut être très rapide.



Chenille de noctuelle

Photo Syndicat du Chasselas de Moissac



Seuil indicatif de risque : 10 perforations pour 100 grappes. Confusion : 5 perforations pour 100 grappes.

Techniques alternatives : L'utilisation de bio-contrôle est efficace. Des lâchers de parasitoïdes, les trichogrammes sont envisageables en l'absence d'utilisation du soufre. Consultez la liste des produits de biocontrôle [en cliquant ICI](#)

BLACK ROT *(Guignardia bidwellii)*

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches.

Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps (**présence d'inoculum, pluies et températures supérieures à 9°C**), les contaminations peuvent être précoces.

Dans les situations ayant subi de **fortes attaques** les années antérieures, et en présence, notamment, de **baies momifiées**, il pourrait être nécessaire **d'anticiper la période de risque** (plus précoce que la période de risque « classique » du mildiou. **Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès le stade 2-3 feuilles étalées**

• Situation au vignoble

Sur les parcelles fortement atteintes les deux dernières années, la présence de baies momifiées constitue un inoculum pour de nouvelles contaminations. Ces grappes momifiées sont souvent présentes sur les vignes conduites en taille mécanique.

Évaluation du risque : Le stade de sensibilité n'est pas encore atteint. Soyez néanmoins attentifs aux parcelles les plus précoces en cas de pluies importantes annoncées.

Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

les rameaux porteurs de chancres et les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille et sortis de la parcelle. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes ont été importants l'année N-1. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées lors de fortes pluies.

ERINOSE (*Colomerus vitis*)

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation dans les parcelles

Parcelles historiques à surveiller.

Évaluation du risque : Les stratégies de gestion du risque dans les parcelles les plus sensibles reposent sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. À la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.



Dégâts d'Erinose sur feuilles et sur inflorescences. Crédit Photo Euphytia - INRAE

ESCARGOTS

• Éléments de biologie

Les attaques en début de végétation peuvent engendrer un rabougrissement ou un ralentissement de la croissance végétative, voire une destruction complète du feuillage ou des rameaux dans les cas de très fortes attaques. C'est souvent le cas lors de printemps particulièrement pluvieux, où des populations localement très abondantes peuvent occasionner des dégâts ponctuellement sévères.

• Situation vignoble :

Pas d'observations à ce jour.

Évaluation du risque : Les stratégies de gestion reposant sur la mise en place d'appâts au sol, il est primordial d'anticiper la remontée des populations dans les souches et de les mettre en place en début d'infestation dans les parcelles à risque. Contrôler rapidement les plantations 2025 et les parcelles ayant des poches de protections.



Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

MILDIU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi laboratoire IFV)

La maturité des « œufs d'hiver » (oospores) fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés et conservés sur différents sites en conditions naturelles durant tout l'hiver. Fin mars, les échantillons sont mis à incuber au laboratoire, puis en conditions extérieures pour observer l'émergence des macroconidies. La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des oospores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h en conditions extérieures.

Les premières germinations ont été observées en 24h à 20°C ces derniers jours ; cela indique que le stade de maturité des œufs se rapproche.

• Modélisation (Potentiel système)

Situation au 16 mars :

La pression est majoritairement moyenne dans le vignoble (faible dans le Brulhois). Le potentiel système mildiou ne déclenche pas de contaminations tant que la maturité simulée des premiers œufs n'est pas atteinte.

Simulation au 30 mars :

La pression est en baisse, le risque sera moyen à faible selon le secteur à j+7. Selon le modèle, la maturité des premiers œufs est prévue après le 30 mars.

Évaluation du risque Le risque est nul à ce stade.

Rappelons que les premières contaminations ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

Clés d'interprétation de Potentiel Système :

Les contaminations pré-épidémiques sont des épisodes de contaminations de faible ampleur et souvent non-identifiées au vignoble. A la différence des contaminations épidémiques qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les contaminations pré-épidémiques sont généralement sans gravité.

Rappelons que les contaminations épidémiques ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

+ la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)	NON
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant	NON
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne $> 11^{\circ}\text{C}$ et pluviométrie suffisante)	NON

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

Prochain BSV, le 31 Mars 2026

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre d'Agriculture du Tarn et élaboré sur la base des observations réalisées la Chambre d'Agriculture de Haute-Garonne, la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne, Vinvalie Cave de Fronton, Qualisol et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Avec le soutien financier de

